

TÉMOIGNAGE

Au bout du chemin de leur frère

Juliette et Isabelle Fagnot ont fait publier le carnet de voyage de leur frère, officier de police judiciaire décédé brutalement en 2009. Il était parti sur le chemin de Saint-Jacques.

AMIENS



La date est symbolique. *Dépasser son ombre*, le récit des 31 jours de marche d'Antony Fagnot sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, sort le 8 avril. « Antony est décédé le 8 avril 2009 d'une rupture d'anévrisme », rappelle Juliette, sa petite sœur.

Avec Isabelle, l'aînée de la famille, elle a tout fait pour publier ses carnets de voyage. Pendant un an, elles ont frappé à la porte de toutes les maisons d'édition. Les éditions Dubuisson, une petite société créée en juin dernier dans la région parisienne, ont finalement accepté. « Antony avait déjà publié son récit à compte d'auteur et il avait l'idée de monter lui aussi une maison d'édition ». Mais la mort l'a emporté. « Il fallait mener au bout son projet. Et de là où il est, j'espère qu'il est sacrément fier de nous ».

Ancien élève du lycée de la Sainte-Famille, Antony Fagnot est entré dans la police en avril 1997. D'abord comme gardien de la paix, avant de devenir officier de police judiciaire à Saint-Maur-des-Fossés puis à Alfortville en région parisienne.

400 pages et 31 chapitres

En 2004, à 28 ans, il décide de faire une pause, de prendre de la distance. Il prend une disponibilité d'un mois. « Ce n'était ni une fuite, ni une démarche religieuse de sa part, explique Juliette Fagnot, mais elle était d'ordre spirituel sans aucun doute. Antony avait besoin de partir seul. Le choix du chemin de Saint-Jacques s'est imposé après une discussion avec un oncle qui avait vécu cette expérience ». Creusé par des milliers et des milliers de pas, le chemin de Saint-Jacques connaît un renouveau depuis les années 1970. Le succès s'explique



En arrivant à Santiago, Antony Fagnot avait posé avec son nounours, son compagnon d'aventure.

par les différentes lectures possibles qui s'entrecroisent, spirituelle, culturelle ou même sportive liée à la beauté de l'environnement.

Antony prend lui la route depuis Saint-Jean-Pied-de-Port dans les Pyrénées-Atlantiques.

Pour 31 jours de marche à pied.

Dépasser son ombre est le récit en 400 pages et 31 chapitres, un par jour de ces 800 kilomètres. Au quotidien, le jeune homme relate la douleur du corps, mais aussi les joies simples et les rencontres

« En fait, à bien y réfléchir, je ne me rappelle plus exactement l'élément précis qui m'a poussé à partir. »

De plus, je le reconnais humblement, je suis un peu paresseux, et une telle aventure nécessitant inévitablement un peu de courage, il a fallu que la décision soit guidée par un sentiment d'une force gigantesque. La routine, sans doute, professionnelle et personnelle. Cette platitude monochrome m'avait plongé dans une sédentarité dont la banalité n'avait d'égal que le manque de saveur ».

qu'il a faites. Souvent avec une pointe d'humour. Il laisse aussi régulièrement la parole à son nounours, son premier cadeau de Noël, qu'il avait glissé dans son sac à dos. « Anthony a d'abord découvert qu'il ne fallait pas marcher vite, mais prendre son temps et puis je retiens aussi son émotion lorsqu'il arrive à Santiago. C'est la fin du chemin et le retour à la civilisation ».

Dépasser son ombre est aussi le récit d'une amitié. Celle née avec Gilles rencontré au tout début du périple. « Je sais maintenant toucher un arbre et en ressentir son énergie. Je sais maintenant respirer. Je sais maintenant que l'on peut mar-



« Il est revenu, animé d'une foi inébranlable en la vie et en ses bonheurs simples »

Juliette Fagnot, sa sœur

cher à deux et malgré tout ne faire qu'un. Je sais maintenant que c'est un homme robuste de 47 ans qui a réveillé en moi cette sensibilité aigüe que j'avais toujours voulu cacher », écrit à son sujet Antony, qui était resté en contact avec lui après cette aventure commune.

Isabelle et Juliette ont retrouvé Gilles, qui a accepté qu'elles publient une photo de lui. Elles ont aussi retrouvé dans les petits carnets noircis d'une écriture serrée de leur frère un chapitre qu'il n'avait pas publié. « Il y évoque en particulier son retour à la vie normale, précise Juliette, il était rentré un dimanche, le jour de la fête des mères. Il avait sonné à la porte, barbu. Et le soir même, il reprenait le train pour Paris et retrouver ses collègues au commissariat ».

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle l'avait changé. « Il est revenu avec des étoiles plein les yeux, animé d'une foi inébranlable en la vie et en ses bonheurs simples. Nous aussi aujourd'hui, nous savons qu'il faut apprécier les petits bonheurs du quotidien », confie Juliette et sa sœur, qui ont maintenant le sentiment du devoir accompli. Même s'il reste encore à convaincre les libraires de mettre ce témoignage en bonne place sur les rayonnages.

ESTELLE THIÉBAULT

► En vente au prix de 17 € sur le site de la maison d'édition : www.editions-dubuisson.fr